Festival du tricot dans un jardin fleuri à la G 59

Autor(en): **Bräker, Elsi**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792199

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

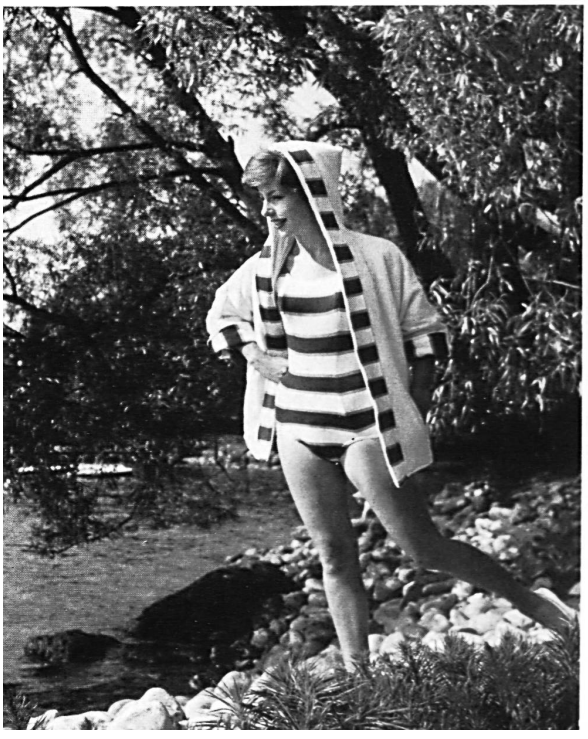
http://www.e-periodica.ch

Festival du tricot dans un jardin fleuri à la G 59

Une ville qui, comme Zurich, met officiellement ses parcs en bordure du lac successivement à la disposition des organisations féminines pour l'exposition Saffa 58 et, une année plus tard, des jardiniers et paysagistes, pour la première Exposition suisse d'horticulture dite « G 59 », peut compter sur la sympathie du grand public. Quand, aux femmes et aux fleurs, viennent se joindre les Muses et la Mode, il ne peut rien en résulter sinon que de très bon.

C'est pourquoi le festival « Tricot dans un jardin fleuri », organisé de manière parfaite par le Service de presse de l'Association suisse des fabricants de bonneterie sous le patronage du Syndicat d'initiative zuricois, ami de tout ce qui est beau, fut un succès. Participaient également à l'organisation les fabricants de filés Heberlein & Cie S. A. de Wattwil (« Hélanca »), la Société de la Viscose suisse à Emmenbrücke (Nylsuisse et rayonne) ainsi que la Feldmühle S. A. à Rorschach (rayonne). Le théâtre de la ravissante présentation était le Palais rotonde de la G 59. Tous ceux qui ont fait une petite promenade, avant la présentation, dans le vallon des azalées, les champs de roses ou le jardin des fleurs sylvestres, autour de la rotonde, ont pu, en respirant les parfums, en voyant les formes, les couleurs et le port des fleurs, comprendre les rapports étroits qui existent entre les fleurs, la femme et la mode. Là, de magnifiques lys dorés s'inclinaient comme de gracieuses ballerines devant les visiteurs émerveillés.

Les danseuses, petites et grandes, n'étaient pas moins gracieuses dans leurs évolutions et le public leur fit fête. Des scènes de ballet et d'acrobatie, exécutées par des garçonnets et des fillettes de tous âges et quelques danseuses professionnelles, selon un livret suivant les heures de la journée, constituaient le fond de la présentation. Du rêve matinal des enfants-fleurs à la ronde finale, en passant par les tours des gnomes, la marche des pyjamas et la danse du miroir, on pouvait admirer à la fois les réalisations chorégraphiques et des créations de mode du meilleur goût. Des fées en délicats négligés de « Nylsuisse », des gnomes en collants d'« Hélanca », avec les traditionnels bonnets pointus, de mignons petits bouts de femmes en slips et chemisettes à pois de tissu de mailles « Hélanca », de délurés bonshommes, hauts comme trois pommes, en pantalons d'entraînement et pullovers de « Ban-Lon Nylsuisse », des naïades, des elfes et, pour terminer, des danseuses en robes de cocktail de paille de viscose... tous étaient si charmants que l'on en oubliait presque le sujet de leur apparition. Mais de charmants mannequins, qui — après chaque numéro — présentaient une collection plus abondante de modèles de tricot du genre précédemment introduit, rappelaient les chroniqueurs à la réalité. Ces mannequins montraient du tricot Nylsuisse pour le camping, pour la plage et le tennis ainsi que des ensembles d'après-ski en combinaisons si audacieuses, que mon voisin de droite en poussait spontanément des cris de joie ou de réprobation. Dix-neuf fabricants suisses de bonneterie administraient une fois de plus la preuve, cet après-midi là, de leur maîtrise bien connue.

Mais l'industrie suisse du nylon ne produit pas que fanfreluches et frivolités ; comme on put s'en rendre compte peu après, sur le bateau à moteur « Saentis », elle fabrique aussi des articles plus robustes pour les besoins techniques. En effet, en présence de délégués des autorités, de l'industrie, du commerce et de la presse, la flotte zuricoise reçut solennellement, accompagné d'un discours humoristique, un câble de « Nylcor » vert clair, de quatre-vingts mètres de long et ne pesant que vingt-deux kilos, cadeau de l'industrie suisse du nylon.

Elsi Bräker